

derrière lesquels Siddhârtha paraît à mi-corps. Hiuan-tsang a cru apercevoir l'extérieur des murs dès la première scène : ce n'est sans doute pas pour une autre raison qu'il place l'incident au moment du retour, quand l'éléphant sort de la ville « par la porte méridionale » au-devant du vainqueur afin de le ramener en triomphe. Ici l'interprétation du monument figuré n'a pas déformé la légende : elle s'est bornée à la déplacer de quelques heures et de quelques pas.



FIG. 170. — LE TIR À L'ARC.

*British Museum. Hauteur : 0 m. 13.*

D'après une fotogr. de M. W. GRIGGS.

LE CONCOURS DE TIR À L'ARC. — C'est à ce moment qu'il nous faut sans doute intercaler la scène de tir à l'arc que possède le British Museum (fig. 170) : encore pourrait-on souhaiter que les assistants en fussent un peu mieux caractérisés. Quant au jeune prince, gageons qu'il est représenté au moment où il tend l'arc terrible de son aïeul Simhahanu, que, selon le vieux cliché épique, il est seul capable de manier. Devant lui un garçonnet soutient un gros carquois. Au-dessus, grâce à un raccourci hardi, le sculpteur a pro-